

Les égouts de la cité de Sifalle

Les milles galeries de la capitale impériale

L'on a souvent tendance à glorifier Sifalle sur ses prouesses architecturales. L'arène ou le palais impérial sont des exemples du style de la guilde des constructeurs qui a lancé de par le monde le style impérial. Ses vastes rues dégagées, où la purification nettoie régulièrement tout miasme à grand coup d'encens et où chaque citoyen balaie devant sa propre porte, sont des modèles de la vie impériale et de sa philosophie. Il existe pourtant une autre Sifalle, celle du bas. Celle qui court sous chaque rue et qui cache en son sein les pires canailles que le monde ait portées, qui abrite une faune inimaginable au cœur même de la civilisation.

Il est ainsi une autre merveille en la fabuleuse cité de Sifalle, ses égouts. Datant de la construction même de la cité, ses nombreuses galeries courent sous toute la basse ville. L'effondrement catastrophique de cette zone a certes endommagé une partie du réseau de tunnels mais il reste absolument praticable. D'autant qu'au fur et à mesure des années l'Empire a consolidé le réseau et relié le tout par de nombreux ponts et aqueducs. Ils sont aujourd'hui la seule partie des galeries visible au grand public. On les aperçoit notamment très bien des ponts près des quais militaires, qui franchissent tel un défi les eaux du canal en contrebas.

Si les tunnels datent tous d'une vingtaine d'années avant l'Empire, certains n'ont depuis pas connu de travaux d'entretien. C'est le cas de tous les tunnels proches des quartiers populaires et ceux sous l'arène impériale. Ils servent certes encore à charrier les eaux de pluie, plus que celles usées des habitations situées au-dessus, mais sont aussi et surtout le cadre d'une circulation toute autre. Ces tunnels ont été récupérés au fil des ans par de nombreux groupes et organisations aux motifs somme toute troubles. Bandits, voleurs et autres malandrins côtoient dans une parodie de rue marchande les adolescents aventureux et autres couples en mal de romantisme sauvage. L'on peut aujourd'hui s'y promener et croiser divers camelots, vendant en dessous du sol tout ce que les gardes confisqueraient au-dessus. Il vaut cependant mieux s'en méfier, la terrible guilde de l'Ombre y étend de plus en plus ses miasmes et agents.

D'autres séries de tunnels jouissent cependant d'une surveillance continue. C'est évidemment le cas des galeries qui courent sous les quartiers nobles, l'académie des mages et bien sûr le palais impérial. Y patrouillent de nombreux détachements de gardes, souvent mieux entraînés que la moyenne, pour mener à bien leur fastidieux travail. D'aucun disent que la noblesse y aurait ses propres galeries secrètes, mais si elles existent réellement, personne ne semble en connaître les emplacements. Un emplacement parfaitement connu par contre et le point de chute de toutes les eaux collectées. C'est l'immense épurateur magique dont les vibrations s'étendent bien au-dessus du niveau du sol et perturbent le sommeil de nombreux citoyens. Situé sous l'académie des mages, il purifie les eaux collectées avant de les relâcher dans le canal reliant Sifalle au Nébra, celui partant à l'est de la cité. Entretenu par les mages eux-mêmes, il est activé de manière ponctuelle et donne lieu à chaque fois à des crues spectaculaires sur le Nébra. Heureusement absorbées par le fleuve lui-même, de par son élargissement et son courant plus lent dans la région.

De nombreuses légendes courent sur les égouts et beaucoup se sont révélées être vraies. C'est le cas ainsi du soi-disant tunnel secret permettant à l'Empereur de s'échapper de Sifalle en cas de siège. Suite à l'effondrement de la basse ville, il est désormais visible via un aqueduc qui surplombe les quais militaires de la cité. Aucun accès connu n'y mène et aucun membre de la cour n'a jamais pris la peine d'infirmer sa fonction réelle. Autre rumeur plus inquiétante, certaines zones abandonnées du réseau servent de foyer à toute une faune hétérocyte. On parle à demi-mot de sectes vénérant les démons, de membres du Rituel en maraude ou de monstres ayant élu domicile sous le cœur même de l'Empire. Ainsi, régulièrement, les autorités font appel à des aventuriers en mal de sensations fortes pour explorer, dératiser et entretenir ces tunnels. Si beaucoup ne reviennent tout simplement pas, la situation semble globalement stable. Hormis quelques incidents ayant fait les gorges chaudes de la vie citadine ces dernières décennies.

Pour terminer ce petit essai sur la vie souterraine, il est temps d'aborder le peuple souterrain. Un des rares accès menant à ses cités passe par Sifalle et par ses égouts. Si son emplacement exact demeure secret, d'aucun prétendent qu'il jouxte le fleuve venu des montagnes de Proche-Imperia et se jetant dans les canaux de Sifalle. Ce serait par ce biais que ces citoyens marginaux de l'Empire commerceraient avec le monde extérieur et cela permettrait peut-être même aux légions de la capitale de se déplacer dans tout l'Empire sans alerter quiconque.

Ainsi, nous avons vu que les égouts de Sifalle ne sont absolument pas à sous-estimer, n'en déplaise à beaucoup et sont le cadre d'une vie parallèle d'importance.

Texte anonyme

X218